

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXXIX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Même, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

sous l'empire de la raison est le plus grand.

J'attens de ton amitié, que tu me fasses un tableau exact de cette perfection de l'art de gouverner les hommes, sans blesser leur liberté qu'on dit être établi en Europe.

L E T T R E XXXIX.

Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mème, à Pékin.

De Paris.

LE Roi de France est le plus puissant Prince de l'Europe. Quoiqu'il n'ait point de mines d'or, ni d'argent, il a des richesses immenses. Ses trésors sont d'autant plus inépuisables qu'ils tirent leur fécondité de l'imagination de ses sujets. Ce Monarque est lui-même l'inventeur de ses facultés, & le premier créateur de son opulence. Si les guerres qu'il entreprend sont trop longues, & qu'il n'ait point d'argent pour faire subsister ses troupes, il les fait vivre avec de petits morceaux de papier; & faute de papier, il les paie avec des feuilles de chêne*. Un Prince qui

* Papier sans valeur.

fait

fait ainsi faire servir les arbres à son ambition, ne peut pas manquer d'être grand.

Il fait penser ses peuples comme il veut; s'il leur doit mille-millions, il leur prouve démonstrativement qu'il ne leur doit pas un sol, & les paie avec rien.

La soumission aveugle de ses sujets, est un autre ressort de sa puissance. Il monte comme il veut la machine de subordination; c'est l'affaire de quelques tours de plus.

Lorsqu'il veut faire la guerre, il dit à ses généraux, vous rassemblerez deux cens mille hommes, & vous irez vous battre dans telle plaine qu'il leur désigne; aussitôt les armées marchent. Et vous, peuples, vous me remettrez vos biens, & enverrez à mon trésor tout votre argent, sans même vous réserver celui qui vous est nécessaire pour vivre; & d'abord ses coffres sont pleins; ses sujets lui donnent tout, jusques aux seuls moïens qui leur restent pour vivre.

Il n'y a pas beaucoup d'imagination, comme tu vois, à cette puissance; elle dérive de deux ou trois ordres. Le dernier sujet de cette monarchie qui au-
roit

roit beaucoup d'ambition & peu d'humanité, pourroit devenir un grand Roi. On prétend cependant que cet effort de génie ne vient pas de lui; ses ministres l'aident à former cette grandeur, & en combinent ensemble les moïens; ils l'imaginent, & se chargent de l'exécution.

On compteroit plutôt les grains de fable du vaste océan, que le nombre des arrêts publiés depuis un siècle dans cette monarchie. Tu penses bien qu'ils se croisent les uns les autres, & sont contradictoires à eux-mêmes; car s'ils étoient conséquents, il y auroit un système d'unité dans ce gouvernement; & il s'en faut de cent mille contradictions que cela soit. Un premier arrêt est presque toujours démenti par un second, & celui-ci déclaré nul par un troisieme.

De ce désaveu continuel de la volonté souveraine, résulte un contraste qui forme un paradoxe dans ce gouvernement, que je ne saurois t'expliquer, parcequ'il ne s'accorde pas avec le reste des mœurs de la nation. C'est un point d'honneur établi en France dans la société civile, qu'un homme qui ment est regardé comme un imposteur, indigne de cette société dont il est membre, & taxé de bas:
or

or je ne comprends pas, pourquoi le Roi de France, qui ment continuellement dans ses décrets, passe pour grand.

L E T T R E XL.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Chef sur l'Histoire, à Pékin.*

Suite des grandes époques de l'Europe.

De Paris.

C Harlemagne, en tirant l'Europe de l'état d'engourdissement où elle étoit, lui avoit donné une ambition qu'elle n'avoit pas auparavant. Une émulation générale s'étoit répandue parmi les nations; quelques unes s'étoient élevées au-dessus d'elles-mêmes.

Les Saxons avoient prévenu cette première émulation: ils étoient sortis, pour ainsi dire, de derrière la scène du monde, & avoient paru sur le théâtre de l'Europe, où ils jouoient un premier rôle. Ce peuple avoit conquis, ou, pour mieux dire, envahi des états, & étoit devenu puissant sans avoir de puissance. Ces Saxons n'avoient aucun droit sur les peuples qu'ils soumettoient, ainsi que
ceux